Avoine,	4	à	7
Blé-d'Inde,	5	7	1
Gâteaux de lin,	2	à	4

La pratique apprend, comme le montre la table ci-dessus, que 160 lbs. de patates, ou 24 lbs. de gateaux de graine de lin, nourriront antant un animal que 80 lbs. de foin, et 40 lbs. d'avoine autant que l'une ou l'autre de ces deux quantités. La chose dépendra pourtant en partie de la qualité de chaque espèce d'aliment, qu'on sait être très variable, comme aussi de différentes circonstances, telles que l'âge et la constitution de l'animal, et la manière et la forme dans lesquelles la nourriture lui est donnée. L'éleveur ou l'engraisseur qui a de l'expérience, connaît aussi la valeur d'un changement de nourriture, ou d'un mélange des différentes espèces d'alimens végétaux qu'il peut avoir à sa disposition

2. La valeur généralement nutritive de différentes espèces d'alimens végétaux a aussi été représentée théorétiquement, mais en supposant qu'elle est à peu près proportionnée à la quantité de nitrogène, ou de gluten qui y est

continue.

Bien que cette supposition ne doive pas être regardée comme un principe exact, cependant, comme les espèces ordinaires d'alimens dont on nourrit le bétail, contiennent généralement une quantité de carbone amplement suffisante à la respiration, avec une proportion comparativement petite de nitrogène, ces déterminations théoriques ne laissent pas que d'avoir leur prix, en autant que, dans plusieurs cas, elles approchent de très près des valeurs pratiques données ci-dessus, comme résultant d'épreuves actuelles. Ainsi, présumant que 10 lbs. de foin fournissent une certaine quantité de nourriture, il sera nécessaire, d'après la théorie, de donner les quantités suivantes des autres substances végétales pour produire le même effet général dans l'alimentation:

Foin,	. 10
Trèfle,	. 8
Vesce,	. 4
Paille de Blé,	.52
Paille d'Orge,	.52
Paille d'Avoine,	.55
Paille de Pois,	. G
Pommes de terre,	.28
Do vicilles,	.40
Navets,	.60

^{*} Tous deux cueillis en fleur.

Carottes,	35	d de s
Choux	.30	à 40
Pois et Fèves,	. 2	à 5
Froment,	. 5	314
Orge,	. 6	
Avoine	. 5	
Srigle,	. 5	71 T
Maïs,	. 6	
Son,	. 5	
Gateaux de lin	. 2	

Si l'éleveur ou l'engraisseur a soin de donner à son bétail, un mélange, ou un changement de nourriture, de temps à autre, et particulièrement, lorsque la chose devient nécessaire, d'y mêler une proportion convenable de matière adipeuse, il pourra régler très sûrement, au moyen des chiffres de la table précédente, la quantité de l'une quelconque des substances qu'il doit substituer à un poids donné de l'une des autres, vu que les résultats de la théorie et de la pratique ne différent que très

peu généralement.

3. Comme on l'a déjà remarqué, pourtant, il n'est pas strictement vrai qu'une espèce de végétal est plus capable qu'une autre de soutenir la vie animale, par la seule raison qu'ello contient une plus grande quantité de nitrogène ou gluten; mais avec le nitrogène toutes les plantes contiennent une certaine proportion d'amidon ou de sucre, et de matière saline ou terreuse, qui toutes, comme on l'a vu, sont nécessaires dans un mélange propre à tenir un animal en bon état; de sorte que la proportion de nitrogène contenue dans une substance peut être regardée comme un indice brusque ou simplement approximatif de ses ingrédiens salins et terreux.

4. Il est néanmoins très incertain jusqu'où cette proportion de nitrogène peut être regardée comme l'indice de la propriété nutritive des substances végétales. Si la graisse est produite dans le corps par l'huile contenue dans l'aliment. il est certain que la proportion de cette huile est réglée dans les substances végétales, par cell · du gluten, ou des autres substances analogues contenant du nitrogène. L'éleveur qui ne veut avoir que des animaux gras doit donc Il doit se régler d'après un autre principe. choisir les espèces d'alimens, telles que graines et gâteaux de lin, où abondent les matières adipeuses, ou mêler, comme il a déjà été dit, une proportion convenable de graisse ou d'huile avec les autres espèces d'alimens qu'il emploie.

Mais la graisse ne s'accumule en grande quantité dans le corps des animaux que lors-